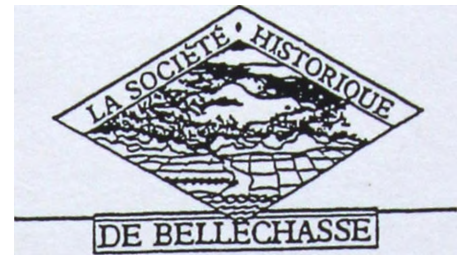


AU FIL DES ANS



Bulletin de la Société historique de Bellechasse C.P. 96, Saint-Lazare Bell. GOR 3J0



LA NEIGE

*Oh ! que j'aime la neige ! Oh ! que j'aime à la voir
Descendre par flocons sur le sol encor noir !
Ou bien, quand elle tombe en poussière si fine
Que l'on croirait qu'un ange épand de la farine
Pour donner des gâteaux à nous, petits enfants
Et puis, maman, j'en rais des bonshommes tout blancs,
Et l'élève des forts que mon grand frère assiège:
Oh ! que j'aime la neige !*

*"Vois-tu, c'est si plaisant ! Et le soir nous glissons
Si loin sur nos traîneaux ! Et nous recommençons
A descendre et monter mille fois les collines,
Jusqu'à ce que la lune aux lueurs argentines
Nous montre dans le ciel son visage riant:
Alors, mon frère et moi, nous revenons ensemble
Vers toi, vers le foyer qui toujours nous rassemble;
Vois-tu, c'est si plaisant !*

*"Oh ! qu'on glisserait bien Sur tous ces beaux nuages
Qui, l'hiver, sont si blanc ! Je les crois des rivages
De neige épaisse et dure et de brillants glaçons
Que chez lui, dans le ciel, le bon Dieu nous fait faire
Pour y laisser jouer les bons petits garçons.
Tu dis que pour marcher le Seigneur nous éclaire,
Et que nous irons là, si nous faisons le bien:
Oh ! qu'on glissera bien !*

P.-J.-O. Chauveau

1POLAR AJOÉL

ABONNEZ UN AMI...

UN VOISIN...

UN PARENT...

UN EMPLOYÉ...

AVEC L'INSPIRATION DE *Clio*
AIDEZ-NOUS À DIFFUSER L'HISTOIRE
DE BELLECHASSE...

ET OBTENEZ UNE REMISE DE VOS
FRAIS DE RENOUVELLEMENT.

(3 \$ de remise sur un nouvel abonnement
individuel...

5 \$ de remise sur un nouvel abonnement
"famille"...

à la Société historique de Bellechasse)



Clio

muse de l'histoire

gravure tirée de "L'Opinion Publique"

édition du 5 novembre 1874

TABLE DES MATIÈRES

NOUVELLES DE NOTRE SOCIÉTÉ D'HISTOIRE.....	2
AVIS IMPORTANT AUX AMIS DE LA B.G.I.....	4
NOS FAMILLES - LES GOULET (2e partie).....	5
LES VOITURES A CHEVAUX AU QUÉBEC	9
LE PONT DU BRAS A 100 ANS!.....	10
LES DÉPUTÉS DE BELLECHASSE AU BAS-CANADA (1792-1838)	12
BELLECHASSE TIRÉ DE L'OUBLI - 1943	13
LE PÈRE ARCHANGE GODBOUT, o.f.m.- HONORÉ DANS SON VILLAGE NATAL.....	16
SILENCE, ON TOURNE	19
50e ANNIVERSAIRE DE LA SOCIÉTÉ GÉNÉALOGIQUE CANADIENNE-FRANÇAISE.....	20
LES TRÉSORS CACHÉS DES ARCHIVES DE LA PAROISSE DE NOTRE-DAME-DU-BON-CONSEIL DE HONFLEUR.....	22
COURRIER DE LA BIBLIOTHÈQUE.....	27
LE RECENSEMENT, UN OUTIL ESSENTIEL	28
NOS SUPPORTEURS ET COMMANDITAIRES.....	30

* * * * *

CONSEIL D'ADMINISTRATION DE LA S.H.B.:

Fernand Breton, président 833-7660
Jean-François Caron, v.-prés. 642-2503

642-5151 (fax)

Roger Patry, trésorier 837-0899
André Beaudoin, secrétaire 642-5343

COMITÉ DE.

Charles-H. Bélanger

DIRECTEURS:

Jean-François Caron

Gilles Sheedy 872-3059
Jeannine Emond Cadrin 884-3476
Monique Breteau 837-1901
Raynald Blouin 884-3685
René Biais 642-5216

Fernand Breton

Les textes publiés dans ce bulletin sont la responsabilité de leurs auteurs.

Dans le journal "Au fil des ans", qui est publié quatre fois l'an, le masculin est utilisé sans aucune discrimination et uniquement dans le but d'alléger le texte.

La Société historique de Bellechasse est membre de la Fédération des sociétés d'histoire du Québec.

Postes Canada
Envoi de publication
Enregistrement no. 8610

ISSN D381079
Dépôt légal
Bibliothèque Nationale du Québec
Bibliothèque Nationale du Canada

NOUVELLES DE NOTRE SOCIÉTÉ D'HISTOIRE:

Décès du docteur Alexandre Nadeau. Le docteur Nadeau a pratiqué la médecine durant soixante ans à Saint-Charles. Il est décédé au foyer de Saint-Gervais, le 15 octobre 1993, à l'âge de 94 ans et 11 mois. Il était l'époux de madame Marie-Rose Sanfaçon et le frère de monsieur Roland Nadeau, membre bienfaiteur de notre société. À la famille éprouvée, nous offrons nos sincères condoléances. Nous considérons le docteur Nadeau comme un personnage qui a marqué l'histoire de notre comté et de Saint-Charles en particulier.



REMERCIEMENTS

Au nom de la Société historique de Bellechasse, je tiens à remercier l'honorable Pierre Biais, député de Bellechasse à la Chambre des communes, jusqu'au dernier scrutin, pour la précieuse collaboration et l'intérêt qu'il a manifesté à l'égard de notre société d'histoire, tout au long de son mandat.



TROIS BEAUX VILLAGES de la côte de Bellechasse. Le jeudi 28 octobre fut lancée une très belle brochure qui raconte trois beaux villages bornant le comté de Bellechasse sur les rives du fleuve. Vous avez bien compris qu'il s'agit de Beaumont, de Saint-Michel et de Saint-Vallier.

Cette brochure, de cinquante-six pages, bien présentée et bien illustrée, nous fait vivre plus de trois siècles d'histoire de ce coin de pays qui est à l'origine de notre comté.

À la lecture de cette brochure, vous vivrez la création des seigneuries, les concessions de terres à nos ancêtres censitaires, la naissance des paroisses, l'amorce du réseau routier au début du XVIIIe siècle, pour finalement aboutir à la formation de ces trois villages qui bornent la côte de Bellechasse.

Trois superbes aquarelles y sont reproduites et nous rappellent ce qu'étaient ces villages autrefois:

Beaumont en 1923,
Saint-Michel en 1896
et Saint-Vallier en 1926.

Cette brochure que vous pouvez vous procurer au prix de 5,00\$ à la

M.R.C. de Bellechasse
100, Mgr. Bilodeau
Saint-Lazare, Bell.
GOR 3J0

est en quelque sorte un document que vous conserverez précieusement, car il vous fera voir le bas de Bellechasse dans son patrimoine et ses bâtisseurs, de sa naissance à nos jours.

PROMPT RÉTABLISSEMENT

C'est le souhait que nous présentons à monsieur René Biais de Saint-Nazaire, qui a été hospitalisé à l'Hôtel-Dieu de Lévis, le 10 novembre. Monsieur Biais est membre du conseil d'administration de la Société historique de Bellechasse.

DÉCÈS D'UN DE NOS MEMBRES

Le 6 septembre dernier, décédait à l'Hôtel-Dieu-de-Lévis, Monsieur Charles-Henri Lecomte, époux de dame Marie-Anne Aubé. Il demeurait à Saint-Vallier.

Outre son épouse, il laisse dans le deuil, ses enfants: Rose, André, Jean-Marc, Madeleine, Thérèse, Louis, François, Christiane, Paul-Tom, Jean-Martin, Guylaine et Nathalie; de même que plusieurs frères, soeurs, beaux-frères, belles-soeurs et vingt petits-enfants.

Nos plus sincères condoléances à la famille éprouvée.



MEILLEURS VOEUX



Au nom du conseil d'administration de la Société historique de Bellechasse et en mon nom personnel, je souhaite à tous nos membres un joyeux Noël et une heureuse année.

Grâce à votre support indéfectible, 1993 fut une année de réalisations dont nous sommes fiers.

Nous avons toutes raisons de croire que vous nous garderez votre appui en 1994. C'est là notre motivation.

Fernand Hélie dit Breton, président

AVIS IMPORTANT AUX AMIS(ES) DE LA B.G.I.

Nous désirons informer tous nos membres que la documentation de la Bibliothèque généalogique itinérante est toujours disponible pour consultation à la bibliothèque Luc Lacourcière au 64 rue du Domaine, à Beaumont. La bibliothèque est accessible au public:

le dimanche matin de 9 h 30 à 11 h
et le mardi soir de 19h à 20 h 30.

Cependant dès le début de janvier la B.G.I. déménagera ses pénates à la bibliothèque de Saint-Damien sise au 55 de la rue Saint-Gérard.

Les critères d'accessibilité à cette documentation seront les mêmes à Saint-Damien qu'à Beaumont, c'est-à-dire, être membre de la bibliothèque ou de la Société historique de Bellechasse.

Tout comme à Beaumont, quelques bénévoles seront disponibles pour vous dire comment utiliser cette documentation et vous guider dans vos recherches.

Par la même occasion, nous désirons vous rappeler que cette documentation comprend les répertoires de mariages d'environ 150 paroisses du comté de Bellechasse et des comtés environnants, ainsi qu'une documentation de support pertinente qui permet aux descendants des vieilles familles du comté de faire, quasi sur place, leur généalogie et d'amorcer leur histoire de famille. Cette documentation de support comprend entre autres plus de sept cents (700) biographies d'ancêtres canadiens-français et acadiens.

Communiquez avec le personnel de la bibliothèque de Saint-Damien pour savoir le nom des bénévoles qui seront à votre service pour vous aider dans vos recherches.

L'horaire de la bibliothèque est: le mardi de 19 h à 20 h 30 et
le vendredi de 19 h à 20 h

Bonne recherche!
Fernand Hélie dit Breton



AVIS DE RECHERCHE

FAMILLE GUILLEMETTE

Une madame de "East Lansing", dans l'état du Michigan, aux États-Unis, est à la recherche de la parenté de Napoléon et de Philippe Guillemette qui sont les frères de son grand-père "Pierre".

Ce dernier serait né à Saint-Henri de Lévis, le 1er juin 1866, et il aurait émigré dans l'état du Michigan, aux environs de 1892.

Nous vous invitons à communiquer les renseignements que vous pouvez détenir à:

Madame Elizabeth Guillemette

90, route 281
Saint-Raphaël, Bell.

GOR 4C0

tél.: 243-2367

NOS FAMILLES

HISTOIRE ET GÉNÉALOGIE

LES GOULET

Dans le bulletin de la Société historique de Bellechasse, vol. 5 no 2, juin 1993, nous apprenions que l'ancêtre Jacques Goulet faisait partie de ce groupe d'une soixantaine de colons, venus du Perche, pour s'établir en permanence sur la Côte de Beaupré, dès les années 1640. Ces premiers colons furent donc les véritables fondateurs de la nation québécoise.

Avant l'émigration percheronne, la Nouvelle-France ne comptait qu'une quarantaine d'habitants y compris les Récollets, les Jésuites et quelques familles dont les Hébert, les Couillard et les Pivert. Il s'agissait donc d'une colonie plutôt stagnante, sans véritable exploitation agricole. La Compagnie des Cent Associés était beaucoup plus intéressée au commerce des fourrures qu'à peupler le Canada. Suivant les mots de l'historien canadien Benjamin Suite, Robert Giffard et Noël Juchereau furent "le Moïse et le Josué" qui firent venir tout un peuple en cette terre promise.

Jacques Goulet et ses enfants s'établirent d'abord à Château-Richer et à l'Ange-Gardien, sur la côte de Beaupré, mais dès la 3e génération, ils commencèrent à essaimer à l'extérieur, même dans la région de Montréal, à l'île Jésus, à Repentigny et à Lachenaie. On en retrouve même au Manitoba. Les enfants de Nicolas, fils aîné de Jacques, allèrent s'établir à Pierre, I.O. et quelques années après la conquête, les descendants de cette branche traversèrent le fleuve pour se fixer dans Bellechasse (Saint-Michel, Saint-Vallier et Saint-Gervais).

L'ancien député de Bellechasse, M. Bertrand Goulet, le maire actuel de Beaumont, M. André Goulet et le grand généalogiste du comté de Bellechasse M. Napoléon Goulet descendent tous de cette branche de Nicolas Goulet de Saint-Pierre, I.O.

Les Goulet sont aujourd'hui très nombreux dans Bellechasse. Ils sont présents dans beaucoup de domaines: la politique, l'enseignement, les affaires et la généalogie.

Venue au pays il y a plus de trois siècles et demi, cette famille Goulet tout comme les autres familles percheronnes de la côte de Beaupré a apporté les qualités d'un peuple fier et elle a vu sa postérité récompenser ses efforts.

Puissent les centaines de milliers de descendants de ces pionniers venus du Perche être infiniment reconnaissants envers leurs ancêtres fondateurs du pays.

Nous présentons, ci-après, la généalogie en ligne directe du maire actuel de Beaumont, Monsieur André Goulet (côté gauche), et celle du généalogiste Napoléon Goulet (côté droit).

Vous remarquerez que pour les quatre premières générations, ils sont de la même lignée descendante.

I

Jacques Goulet, m. 21-11-1645, La Poterie Perche, à Marguerite Mulier

II

Nicolas Goulet, m. 24-11-1672, Château-Richer, à Xainte Cloutier

III

Jean-Baptiste Goulet, m. 9-11-1700, Saint-Pierre, I.O, à Marguerite Blouard.

IV

François Goulet, m. 15-11-1734, Saint-Pierre, I.O., à Hélène Ratté

André Goulet
m. 23-11-1779
à M.-Anne Pilote
Saint-Michel

Jean Goulet
m. 10-02-1780
à Marie Gagnon
Saint-Vallier

VI

Louis-André Goulet
m. 06-02-1809
à Françoise Labrecque
Saint-Gervais

François Goulet
m. 20-01-1812
à Judith Baillargeon
Saint-Gervais

VII

Thomas Goulet
m. 20-10-1846
à Marcelline Fortin
Saint-Gervais

Jean Goulet
m. 11-02-1851
à Barbe Roy
Saint-Gervais

VIII

Jean Goulet
m. 22-08-1887
à Belzémire Couture
Saint-Nérée

François Goulet
m.19-02-1895
à Aman da Laçasse
Saint-Gervais

IX

Nérée Goulet
m.28-03-1923
à Marie-Louise Caux
Lawrence, Mass.

Napoléon Goulet
m. 10-04-1944
à Rose-Delima Makell
Saint-Moïse, Matapédia

Wellie Goulet
m. 10-07-1947
à Rita Deschênes
Saint-Isidore

XI

André Goulet
m. 10-08-1974
à Lisette Thivierge
Sainte-Marie, Beauce

XII

Jean-François Goulet

par: Rosaire Saint-Pierre





En mémoire et en hommage à Napoléon Goulet (1913-1984), nous reproduisons ci-après un article publié dans "l'Ancêtre", bulletin de la Société de généalogie de Québec, vol. II, no. 8 - avril 1985, page 311. Cet article est un texte de son ami Rosaire Saint-Pierre.

Le dimanche 16 décembre 1984, décédait à l'âge de 71 ans, Napoléon Goulet de Saint-Gervais de Bellechasse, un des plus prolifiques généalogistes du Québec. Fils de François et de Amanda Laçasse de Saint-Gervais, il épousait, le 10 avril 1944, à Saint-Moise, comté Matapédia, mademoiselle Rose-de-Lima Makell, fille de Georges Makell et de Rose-de-Lima Dastout.

Comme plusieurs de ses frères, Napoléon fit carrière dans l'enseignement. A la retraite depuis plus d'une dizaine d'années, il consacra tout son temps et toutes ses énergies aux recherches généalogiques. Insatiable chercheur et éprouvant continuellement ce besoin de produire, Napoléon a publié des dizaines de répertoires de mariages du comté de Bellechasse. Il a de plus produit quantité de nécrologes et d'annotations matrimoniales de plusieurs paroisses des comtés de L'Islet, Montmagny, Bellechasse, Lévis, Dorchester, Rimouski et Matapédia. Il a aussi dépouillé les livres de prônes de nombreuses paroisses. L'inventaire de sa production est impressionnant par l'abondance et l'imposante documentation amassée au cours de cette dernière décennie.

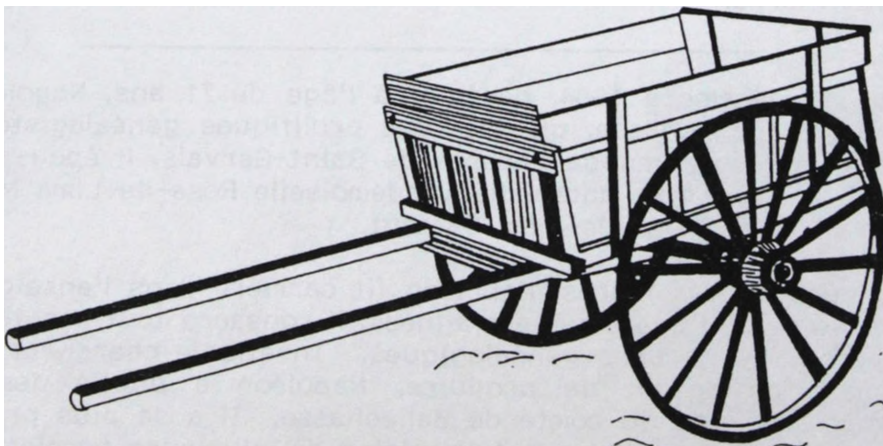
C'est mon ami Napoléon qui me pressa, il y a quelques années, d'entreprendre des recherches et des publications généalogiques. En fait, il y avait toujours un travail de recherches à nous suggérer. Ayant travaillé en étroite collaboration avec lui, sur différents travaux de généalogie, j'ai pu constater tout l'amour et l'ardeur qu'il consacrait à la réalisation de ses recherches.

Au cours de ces années de compilation, Napoléon avait acquis une mémoire des noms et des dates assez phénoménale. Il pouvait aussi décrire l'ascendance et les liens de parenté d'une bonne partie de la population du comté de Bellechasse. Ses talents de conteur-né étaient fort appréciés dans les soirées paroissiales.

Une autre activité qui lui tenait à coeur était d'allumer, tous les ans, le "feu nouveau", le Samedi-Saint, à l'église de Saint-Gervais: tradition héritée de père en fils dans cette famille. Son déroulement ne manquait pas, à l'occasion, d'éprouver la patience des assistants. Muni d'un bat-feu, d'une pierre de silex et du tondre, la technique consistait à provoquer, par frottement, une étincelle qui allumait le "feu-nouveau".

Le vendredi 14 décembre, deux jours avant son décès, je lui rendais visite à l'hôpital et il me faisait part de son impatience de retourner chez-lui pour terminer un travail laissé en suspens pour cause de maladie. Napoléon ne laisse pas de descendance, mais pour des générations à venir, les nombreux travaux généalogiques qu'il a publiés, le rappelleront à la mémoire. Que ce soit dans Bellechasse, Rimouski ou dans la vallée de la Matapédia, toutes personnes natives de ces endroits devront consulter les répertoires de Napoléon Goulet pour retracer leurs origines. Tous ceux qui l'ont connu gardent en mémoire l'image de cet infatigable chercheur, ne l'oublions pas.

A son épouse et à sa famille, un ami reconnaissant s'unit aux généalogistes pour offrir les plus sincères condoléances.



Tombereau écossais

LES VOITURES À CHEVAUX AU QUÉBEC

LA CHARRETTE ET LE TOMBÉREAU

La fin de l'été approche et bientôt ce sera l'automne. Cette réalité nous rappelle que le cycle des saisons rythme la vie des gens et surtout celle du cultivateur. En effet, chaque saison lui amène des activités précises. Août, septembre symbolisent le temps des récoltes.

Jadis, nos ancêtres disposaient de différents instruments pour les récoltes. Charrue à patates, crible à patates, javelier, batteuse à grain, van et fléau, pour ne nommer que ceux-ci. Ils utilisaient aussi des véhicules hippomobiles. La charrette à foin et le tombereau en sont des exemples.

Ces deux voitures sont employées au cours du régime français. Apparaissant au milieu du XVII^e siècle, la charrette à foin serait l'un des premiers véhicules roulants tirés par des boeufs ou des chevaux, en Nouvelle-France. Elle compte parmi les voitures les plus utiles à l'habitant et les plus populaires. Elle se compose de ridelles et de roues généralement non ferrées jusqu'en 1764 environ.

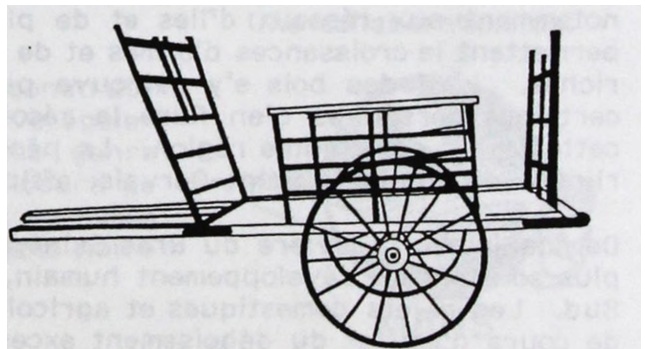
La charrette à foin est surtout utilisée pour le transport du foin en vrac. Toutefois, outre ce transport du foin, elle sert au transport des personnes ou de différentes charges, tels des gerbes, des légumes, des pierres, des sacs de grain, des sacs de farine, du bois et des outils.

A la même époque, les habitants utilisent pour leurs travaux, un autre véhicule roulant: le tombereau. Cette voiture est plus rare que la charrette, car son prix est plus élevé. Ses roues ne sont pas toujours ferrées et sa caisse fermée bascule vers l'arrière. Notons que l'appellation "tombereau" vient de l'action de décharger le contenu de la caisse, c'est-à-dire de faire "tomber la charge". Au cours des décennies, cette voiture connaîtra différents noms et usages. Pensons au tombereau écossais, au tombereau de contracteurs, au tombereau de charretiers, au tombereau de ferme (banneau) et à la charrette à box.

Au cours du XIX^e siècle et même du début du XX^e siècle, ces voitures continuent toujours à être utilisées. Toutefois, elle perdent de la popularité, car les voitures à quatre roues gagnent sans cesse de la popularité. Ainsi, le "quatre-roues" succède au tombereau et à la charrette à foin.

Claude Corriveau,
Auteure du livre "Les voitures à chevaux au Québec", les éditions du Septentrion, 1991, 172 p.

Nous pouvons voir ces voitures au Musée des voitures à chevaux de Bellechasse inc.
293, route Saint-Vallier
Saint-Vallier, Bellechasse
GOR 4J0
884-2238



Charrette à foin

LE PONT DU BRAS A 100 ANS !!!

En cette année 1993, nous voulons souligner l'anniversaire d'un vénérable centenaire de Saint-Raphaël: le pont du Bras situé sur la Montée du Sault, à la limite de Saint-Vallier. En effet, la construction de ce pont de fer remonte à 1893. Ce petit pont métallique est le témoin d'une époque active de constructions et d'améliorations des voies de communication. Les élus municipaux du temps ayant le souci d'améliorer les routes. Ainsi, on facilitait l'accès des populations vers les moulins, les marchés et bien sûr l'église. Dans ce temps-là, le fer était un matériau très utilisé pour la construction des ponts et autres structures portantes. C'était souvent pour remplacer des ponts de bois ou des ponts couverts que l'on choisissait d'utiliser le fer. Le pont de Québec et la Tour Eiffel ont été aussi conçus et érigés à la même époque. Sans en avoir la notoriété, notre pont du Bras est un contemporain de ces constructions célèbres et, de ce fait, possède un lien de parenté indéniable avec celles-ci!

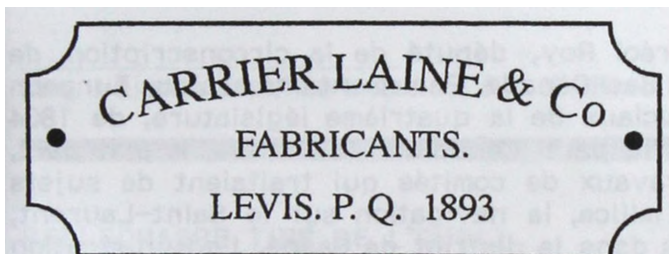
La Montée du Sault est l'une des plus vieilles routes ouvertes à Saint-Raphaël. Un document d'époque fait état d'une requête soumise au Grand Voyer du district, Gabriel-Elzéar Taschereau, par les seigneurs de La Durantaye, en vue de considérer, au moins en partie, comme "Chemin royal", une route de 50 arpents menant du rang Vide-Poche de Saint-Vallier, au moulin neuf du Grand Sault, construit en 1797 (**). De plus, on peut lire dans l'Album Souvenir du Centenaire de Saint-Raphaël (p. 74): *«La route la plus ancienne, allant du nord au sud, serait celle du "Sault". Elle n'eut pas toujours le tracé actuel. Elle portait même le nom "D'Arthurville", en l'honneur d'un fils du Seigneur Tousignant. Près du moulin du Seigneur Tousignant, il y avait un petit village. Le postillon suivait cette route pour apporter le courrier aux gens du premier rang qui commençaient à se grouper au village. Plus tard, cette route continua vers les colonies du sud du comté.»*

La rivière du Bras Saint-Michel, que permet de franchir le pont, est un affluent important de la rivière du Sud. Ce cours d'eau draine un bassin hydrographique d'une superficie de 196 km² qui comprend, en plus de la partie ouest de Saint-Raphaël, drainée par les ruisseaux à la Loutre et de la Chute, le territoire des municipalités de Saint-Gervais et d'une partie de Saint-Lazare. Sa situation, à la limite de la plaine de Bellechasse, son cours lent et ses portions boisées cachent plusieurs des habitats naturels parmi les plus intéressants de la région. Plantes et animaux bénéficient de conditions écologiques favorables, grâce notamment aux réseaux d'îles et de plaines inondables où les alluvions riches permettent la croissances d'ormes et de frênes accompagnés de plantes de milieux riches. L'ail des bois s'y retrouve par endroits, mais l'habitude qu'ont prise certaines personnes d'en faire la récolte à chaque année menace la survie de cette plante dans notre région. La pêche à l'anguille se pratiquait jadis dans la rivière du Moulin à Saint-Gervais, affluent du Bras Saint-Michel.

De nos jours, la rivière du Bras Saint-Michel est malheureusement celle qui a le plus souffert du développement humain, parmi tous les affluents de la rivière du Sud. Les rejets domestiques et agricoles, en plus des travaux de redressement de cours d'eau et du déboisement excessif des rives, ont grandement affecté la qualité de son eau et de ses habitats naturels. Le MARS y a mesuré au cours de prélèvements faits à l'automne 92 et à l'été 93 des concentrations de bactéries (colliformes fécaux) atteignant 400 colliformes/100 ml, ce qui en fait une eau



Comme nous pouvons le lire sur la plaque ci-dessous reproduite, il fut construit en 1893 par la compagnie Carrier Lainé de Lévis.



Cette entreprise opérait un atelier de mécanique et une fonderie tout près des quais de la traverse de Lévis.

polluée, impropre à la baignade. En plus de la mise en marche cette année de la station d'épuration des eaux de Saint-Gervais, beaucoup d'efforts restent à faire du côté agricole, en particulier avec les établissements d'élevage porcin, si l'on souhaite améliorer la situation du Bras Saint-Michel.

Le pont du Bras est l'une des dernières constructions de ce type dans la région. On trouve également un autre pont métallique du même genre plus en amont, qui permet à la route Robert de franchir la rivière du Bras près du rang du même nom. Souhaitons-leur encore longue vie dans notre paysage !!

**Simon Arbour et Marie Sourek
pour le MARS.**

**** tiré de F.A. Villeneuve et C. Fecteau. 1978.
Les moulins à eau de la vallée du Saint-Laurent.
Éd. de l'Homme.**



LES DÉPUTÉS DE BELLECHASSE À LA CHAMBRE D'ASSEMBLÉE DU BAS-CANADA (1792-1838) QUI ÉTAIENT-ILS?

TURGEON, LOUIS (1804-1809) - (1816-1818)

Louis Turgeon, fils de Louis Turgeon, marchand, et de Marie-Françoise Couillard, naquit à Beaumont, le 10 avril 1762.

Le 23 novembre 1796, il épousa au même endroit Geneviève Turgeon, sa cousine. Louis Turgeon appartenait à la quatrième génération d'une famille établie à Beaumont depuis la fin du XVIIe siècle. Peu après sa naissance, son père vint habiter à Québec.

Louis fréquenta le petit séminaire de Québec. Il y fit ses études de 1772 à 1782, puis il entreprit un stage de clerc en notariat. Admis à l'exercice de la profession, le 25 septembre 1792, il installa son étude près de Québec, à Saint-Charles, où il allait recruter le gros de sa clientèle constituée essentiellement de fermiers.

Déjà pendant ses années de formation en notariat, Louis Turgeon s'était intéressé à la vie politique de la province. En 1790, il avait signé la pétition en faveur de l'établissement d'une université mixte, c'est-à-dire ouverte tant aux catholiques qu'aux protestants.

En 1804, il fut élu, avec Etienne-Féréol Roy, député de la circonscription de Hertford, à la chambre d'Assemblée du Bas-Canada. Parlementaire assidu, Turgeon participa à la plupart des débats cruciaux de la quatrième législature, de 1804 à 1808. En règle générale, il appuya le parti Canadien. En outre, il prit part, souvent à titre de président, aux travaux de comités qui traitaient de sujets aussi variés que l'organisation de la milice, la navigation sur le Saint-Laurent, les comptes de l'Assemblée, les pêches dans le district de Gaspé, l'administration de la justice, l'exécution des travaux de voirie et les poids et mesures. En 1805, il fut à l'origine d'une loi pour interdire la vente des marchandises et des boissons alcoolisées le dimanche.

Il brigua de nouveau les suffrages dans Hertford aux élections de 1809, mais il fut défait par le médecin François Blanchet. Sa retraite de la vie politique ne dura qu'un moment, puisqu'il fut élu député de la même circonscription aux élections de 1816.

Au cours de ce deuxième mandat, son activité parlementaire se limita à siéger au sein de quelques comités. Il quitta l'Assemblée en 1818, lorsqu'il fut nommé conseiller législatif.

En 1794, Louis Turgeon avait signé la déclaration de loyauté à la Couronne britannique. La même année, il avait obtenu une commission de Juge de paix pour le district de Québec. Il reçut semblable commission pour les districts de Montréal, de Trois-Rivières et de Saint-François en 1821, et pour celui de Gaspé en 1824. Le 8 avril 1812, il obtint le grade de major du bataillon de milice de Saint-Vallier. Il servit durant la guerre de 1812 et fut fait lieutenant-colonel du 1er bataillon de milice du même endroit en 1821.

Par sa mère décédée en 1768, il avait hérité d'une partie de la seigneurie de Beaumont et, grâce à diverses transactions conclues entre 1816 et 1819, il en devint le seigneur principal. Il s'occupa lui-même de la gestion de son fief, lequel était presque entièrement concédé lorsqu'il en prit possession. Il veilla à rentabiliser le domaine qui lui était réservé à titre de seigneur. En 1819, il servait comme agent de la Société d'agriculture du district de Québec, dans la paroisse Saint-Charles.

Deux de ses fils, Louis (décédé en 1826) et Hubert devinrent notaires. L'une de ses deux filles, Geneviève, mourut en 1818, alors que Marie-Ermine, épousa le patriote Louis-Michel Viger.

À son décès en 1827, Louis Turgeon, sixième propriétaire du domaine seigneurial de Beaumont, était veuf; il légua sa seigneurie à son fils Hubert. Ce dernier hérita en outre des biens meubles et immeubles. Marié à Québec, le 6 février 1827, il décéda l'année suivante à l'âge de 24 ans. De son côté Marie-Ermine hérita, pour sa part, d'une somme de 3000 livres sterling.

Ce domaine seigneurial de Beaumont fut la propriété de la famille Turgeon jusqu'en 1978, alors qu'il devint la propriété de Rosaire Saint-Pierre, ex-président de la Société historique de Bellechasse.

Fernand Hélie dit Breton

Source: Dictionnaire biographique du Canada vol. VI p. 869-870

BELLECHASSE TIRÉ DE L'OUBLI

REGARD SUR 1943



RECHERCHE: Aline Bernier-Asselin

SAINT-VALLIER - Départ.

C'est avec regret que nous avons vu partir pour Montmagny, notre docteur, M.C. Darveau, qui agissait aussi comme gérant de la caisse populaire. C'est M. Alphonse Bérubé qui le remplace.

- Transaction.

M. Yvon Bouchard a acheté la propriété de M.

Létourneau.

((L' Action Catholique, 17 septembre))

BELLECHASSE A PRODUIT 18 000 CAGEOTS DE FRAISES

La culture des fraises de jardins est une spécialité dans Bellechasse. Cette année, environ 300 producteurs ont mis sur le marché 18 000 cageots de fraises de belle qualité,

d'une valeur de 72 000 \$. En nous communiquant ce renseignement, M. E. Bri-sebois, agronome régional du district No 4, fait remarquer que la qualité de ce produit est due à la régénération des fraisières organisées par le service de l'Horticulture.

La vente et la mise sur le marché se font en coopération, sous la direction de M. Bruno Potvin,

agronome de Bellechasse. La majeure partie des fraises produites dans ce comté est expédiée sur le marché de Montréal. Les chargements se font à la gare de La Durantaye, paroisse qui, avec St-Michel et St-Vallier constitue les principaux centres de production.

Le bas de Bellechasse sera aussi, avant longtemps une région productrice d'oignons et plusieurs milliers de livres de ce produit, environ 150 000 livres seront mises sur le marché, cet automne.

(L'Action Catholique, 23 septembre)

SAINT-GERVAIS - Accident.

Un petit garçon âgé d'environ 3 ans, fils de M. J.-Bte Godbout, a été victime d'un accident. Il s'est fait couper une jambe à deux endroits par une faucheuse. Il a été transporté à l'Hôtel-Dieu-de-Lévis, les médecins espèrent lui sauver la jambe.

- Mutation de propriété.

M. Eugène Chartier a fait l'acquisition de la maison et propriété de M. France Dutil.

(L'Action Catholique, 25 septembre)

BUCKLAND - Un ours est abattu.

(D.N.C.) Un ours de 300 livres vient d'être puni de sa gourmandise. Ha-

bitué à rôder autour d'un camp, il avait fini par succomber à la tentation d'aller goûter aux provisions qu'on avait apportées à cet endroit.

Il parut apprécier hautement le menu, car il revint à plusieurs reprises. Tant d'audace devait lui être fatal. Ces jours derniers, il fut abattu par M. Napoléon Aubin et trois autres compagnons: MM. Aimé Bélanger, Edgar Brochu et Aurèle Morissette.

(L'Action Catholique, 28 septembre)

SAINT-MICHEL - Sécurité

(D.N.C.) Pour répondre à un besoin préventif, notre conseil municipal a fait l'acquisition d'un système de pompes contre les incendies. Cette amélioration est appréciée de tous.

(L'Action Catholique, 4 octobre)

SAINT-DAMIEN - Congrès régional de l'U.C.C.

C'est le 21 septembre que s'ouvrirent les assises du congrès diocésain de l'U.C.C. de Québec-Est, dans la salle du couvent des Révérendes Soeurs du Perpétuel-Secours, de St-Damien. Un très grand nombre de cercles étaient représentés; on comptait un bon nombre de cultivateurs de St-Damien et des paroisses voisines. Son Excellence Mgr Georges-Léon Pelletier, auxiliaire de Son Éminence,

assistait à cette réunion.

(L'Action Catholique, 5 octobre)

SAINT-CAMILLE - Grange incendiée.

(D.N.C.) La famille de M. Joseph Baillargeon vient de subir une grande perte par un incendie qui a détruit sa grange, dans la nuit du 8 au 9 oct. Un cheval, 7 vaches, plusieurs porcs, voitures et instruments aratoires, ainsi que toute la récolte de foin, de grain et de patates ont été détruits.

On ignore la cause de l'incendie. Un camionneur, en passant, aperçut les flammes et avertit la famille. C'est avec difficulté que l'on réussit à sauver la maison.

(L'Action Catholique, 11 octobre)

SAINT-CAMILLE - Boursiers du Pacifique Canadien.

(Spéc.) MM. Gérard Biais et Raymond Desroches sont les deux jeunes Canadiens français qui, cette année, ont gagné des bourses du Pacifique Canadien qui leur permettront de poursuivre leurs études respectives à l'école des Hautes Études commerciales et l'École polytechnique.

Chaque année, le Pacifique Canadien accorde des bourses universitaires dont les titulaires sont choisis par voie de con-

cours parmi les jeunes gens ou jeunes filles âgés de moins de 21 ans et travaillant pour la compagnie, ou parmi les enfants mineurs des employés (...).

M. Gérard Biais est né à St-Camille de Bellechasse. Il a d'abord fréquenté l'école de cette paroisse rurale, puis est allé à l'Académie Larocque, de Sherbrooke. A l'âge de 12 ans, il commençait son cours classique au séminaire St-Charles de Sherbrooke, où il obtint son baccalauréat des arts en juin dernier. (M. Raymond Desroches est de Montréal).

(L'Action Catholique, 15 octobre).

SAINT-MALACHIE - Funérailles de M. James Kilganon.

(Spécial) Un grand nombre de parents et d'amis ont rendu hommage, le 13 octobre, à la mémoire de M. James Kilganon, décédé à l'âge de 74 ans. La cérémonie funèbre eut lieu en l'église de St-Malachie. Le défunt laisse dans le deuil son épouse, née Ellen O'Brien; ses fils: Alfred, Donald, Bernard et John; ses filles: May et Nellie, son fils adoptif, Daniel Mahoney. Le défunt qui était un ancien maire de St-Léon-de-Standon, était né à St-Malachie et y résidait depuis environ 25 ans. Il était membre de la ligue du Sacré-Coeur et de la Société de Tempérance.

NB: Dans un autre article, H. Kilganon décède le 6 octobre et est inhumé le 8 oct.

(L'Action Catholique, 22 octobre)

SAINT-NAZAIRE - Fête mariale.

(Spéc.) Le 8 septembre, il y eut messe à la grotte de Lourdes, décorée de belles fleurs, à l'ombre de nos montagnes. Une foule nombreuse y assistait, M. le curé J.-J. Hunt, de St-Jean de l'île d'Orléans, célébra la messe et prononça une belle allocution.

(L'Action Catholique, 19 novembre)

SAINT-LÉON-DE-STANDON - Inventeur

PRINCIPES D'INVENTIONS À VENDRE. Invention pour économiser la force sur bateau (moitié moins de force pour même vitesse); invention légère pour marcher sur l'eau: invention pour nager (faire de la vitesse); Invention pour aéroplane, dans le but d'économiser force et atterrir dans peu d'espace (50 pieds) 25 à 30 milles au gallon avec 6 passagers.

Toute personne intéressée à acheter le principe de ces inventions aura renseignements et démonstration gratuits en s'adressant à **ADELARD COUTURE, ST-LEON-DE-STANDON, Comté de Dorchester.**

(L'Action Catholique, 24 novembre)

SAINTE-CLAIRE - On est à la recherche de Monsieur Léopold Jolin.

(Spéc.) On tente vainement de communiquer avec M. Léopold Jolin, âgé d'une trentaine d'années, qui est parti de chez lui depuis environ un mois pour aller travailler en forêt, et qui depuis n'a pas communiqué avec sa famille. On ignore où il se trouve exactement, de sorte qu'on ne peut lui faire part de l'épreuve qui vient d'attrister son foyer. Son père, M. Pierre Jolin, du village de Ste-Claire, est décédé lundi, ses funérailles auront lieu jeudi. Les personnes qui pourraient savoir où se trouve M. Léopold Jolin sont instamment priées de le mettre au courant de ce triste événement.

(L'Action Catholique, 14 décembre)

ARMAGH - Deux alambics ont été saisis.

Un individu d'Armagh a été traduit et condamné en cour des sessions de la paix à 100 \$ d'amende ou à trois mois de prison pour possession illégale de deux alambics. Les deux appareils ont été saisis par la police des liqueurs qui les a remis à la gendarmerie fédérale suivant l'habitude. Les policiers ont trouvé également une légère quantité de moult.

(L'Action Catholique, 17 décembre)

LE PÈRE ARCHANGE GODBOUT, O.F.M. HONORÉ DANS SON VILLAGE NATAL:

Le dimanche 12 septembre 1993, c'était la fête à Saint-Vallier. On rendait hommage au père Archange Godbout, o.f.m. qui fut un historien et un généalogiste éminent. Il nous a laissé une oeuvre colossale.

Une plaque de bronze fut dévoilée devant la maison qui l'a vu naître, au 329 de la rue Principale. Cette impressionnante cérémonie coïncidait avec le 50e anniversaire de fondation de la Société généalogique canadienne-française, dont il fut le fondateur en 1943.

Le président de la Société historique de Bellechasse, monsieur Fernand Hélie dit Breton, promoteur de ce projet, présidait la cérémonie. Tour à tour, il présenta les distingués Invités tant civils que religieux. Presque tous les membres du conseil d'administration de la Société historique de Bellechasse étaient présents, de même qu'une délégation d'une douzaine de membres de la Société généalogique canadienne-française de la région de Montréal dont: Mesdames Céline Gervais, vice-présidente; Micheline Perreault, Eve Beauregard Malak, Jean Joly tous membres du conseil d'administration et Madame Marthe Faribault Beauregard, présidente honoraire.

Étaient également présents: cinq membres de la famille Godbout, le père Vandandaigue, o.f.m., supérieur des Franciscains à Québec: Monsieur Candide Corriveau, maire de la municipalité ; l'abbé Roland Lord, curé de la paroisse; madame Jeannine M. Garant, préfet de la M.R.C. de Bellechasse et malresse de Saint-Raphaël village; Madame Ouellet qui représentait le député de Bellechasse à la Chambre des Communes, Monsieur Pierre Biais; le général Dollard Ménard, d.s.o., héros de Dieppe; les représentants de la presse régionale et de nombreux Valliérois et Valliéroises: soit environ 175 personnes qui sont venues rendre hommage au père Godbout, devant cette belle maison à toit mansart, construite par son père Étienne Godbout, au début des années 1880.

Le maire de la paroisse a remercié monsieur Charles Gourgues, le propriétaire actuel, qui a accepté généreusement que l'on érige un monument sur les lieux mêmes où le jeune Aldéric, qui devint plus tard le père Archange, vécut sa tendre enfance.

Monsieur le maire a également loué le dynamisme et la persévérance du président de la Société historique, qui a mené à bien ce projet; de même que celui de la restauration du toit du vieux moulin du p'tit Cantin, à Saint-Vallier, qui date de 1747.

L'abbé Roland Lord, capta l'attention des familles Roy, déplorant la mort de monsieur Alexandre Roy décédé dix jours auparavant. Monsieur Roy était le doyen de Saint-Vallier. Il aurait eu 99 ans en ce 12 septembre 1993. Il était le petit-fils d'Anaclet Roy, parrain et petit cousin du père Archange. Monsieur le Curé ajouta

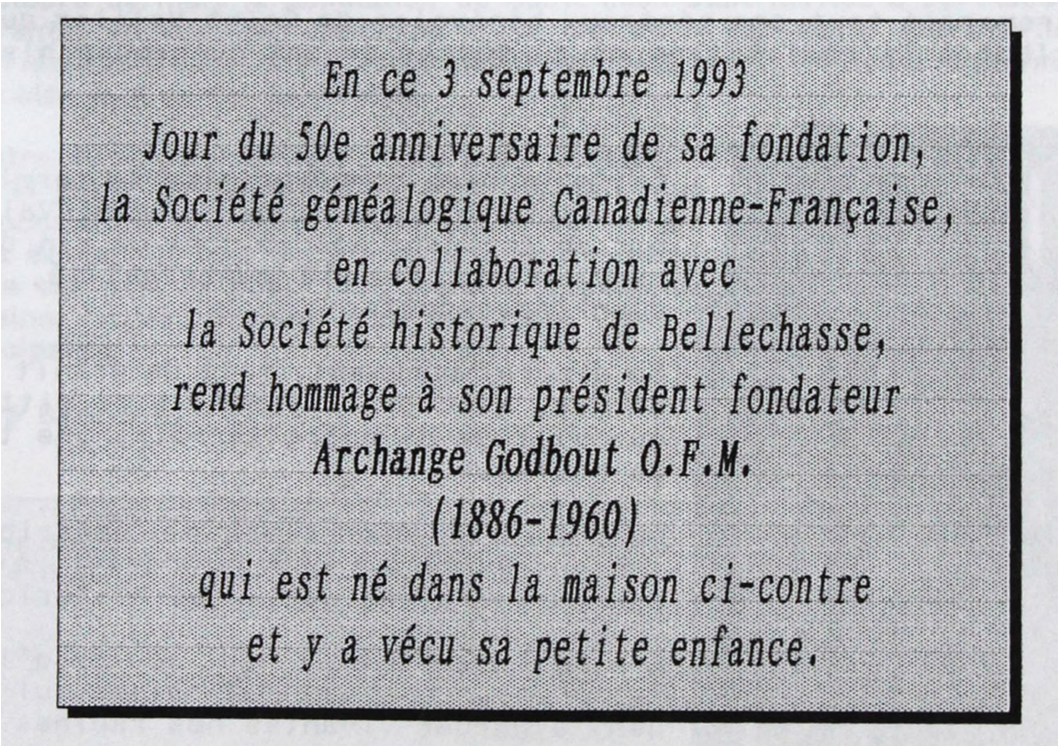
que rendre hommage aux familles Roy, c'est rendre hommage au père Godbout, puisque sa mère Flore Roy, institutrice, était la petite cousine d'Anaclet Roy. On a dénombré plus de 500 descendants d'Anaclet Roy toujours vivant dans la région.

Ce dénombrement a été réalisé en collaboration avec Madame Rose-Yvonne Roy et Moïse Roy, tous deux arrière-petits-enfants d'Anaclet.

Monsieur Normand Robert, président de la S.G.C.F., retenu à Mont réal, a délégué madame Céline Gervais, vice-présidente, qui, au nom des historiens et généalogistes, a exprimé sa grande satisfaction d'avoir retrouvé les lieux immédiats qui ont vu naître le père Archange. Elle s'est dite ravie de la collaboration inter-société qui s'est développée depuis les débuts de ce projet conjoint. Elle a remercié monsieur Fernand Breton, l'initiateur, et monsieur Jean Joly, administrateur de la S.G.C.F., qui avait la charge de mener à bien ce dossier.

Monsieur Breton a rappelé que le projet a germé à la suite d'une conversation qu'il avait eue, il y a quelques années, avec Raymond J. Corriveau qui sait beaucoup de choses concernant le père Godbout.

C'est à madame Gervais que revint l'honneur de lire le texte de la plaque dévoilée au public. Cette plaque se lit comme suit:



*En ce 3 septembre 1993
 Jour du 50e anniversaire de sa fondation,
 la Société généalogique Canadienne-Française,
 en collaboration avec
 la Société historique de Bellechasse,
 rend hommage à son président fondateur
 Archange Godbout O.F.M.
 (1886-1960)
 qui est né dans la maison ci-contre
 et y a vécu sa petite enfance.*

Madame Faribault Beauregard, écrivaine, historienne et généalogiste, après 26 ans de bénévolat au sein de la S.G.C.F., sut captiver notre attention en parlant du père Godbout, de son oeuvre, et de sa personnalité.



De gauche à droite, Fernand Breton, Mme Marthe Faribault Beaugard, Charles Gourgues, Mme Roger Godbout, le Père Vandandaigue, o. f. m. et Mme Céline Gervais

Le président de la Société historique de Bellechasse a chaleureusement remercié tout ces généreux bénévoles de Saint-Vallier qui ont contribué à la réalisation et au succès de cet événement historique.



Cette journée commémorative se termina, à la salle paroissiale de Saint-Vallier, par de joyeuses agapes dont un vin d'honneur offert par la municipalité, suivi d'un léger goûter.

Ce discret monument, fait de granit et de bronze, ajoutera à jamais à ce pittoresque village de notre terroir, une touche denoblesse.

De plus, il rappellera la contribution insigne du Père Archange Godbout, à notre patrimoine généalogique et historique.

Que ce monument soit donc source d'inspiration pour tout ceux et celles qui tiennent à garder vivantes nos racines.

**Jeannine Émond Cadrin
directrice au c.a. de la S.H.B.**

SILENCE, ON TOURNE

Une célèbre dispute de clocher dans la région sert cet automne de trame dramatique au tournage d'un court-métrage. L'action se déroule à Saint-Léon-de-Standon, petite municipalité typiquement appalachienne. Les protagonistes sont le curé Léonidas Verreault et certains de ses paroissiens.

Réalisé par Madame Brigitte Nadeau, native de Lac-Etchemin, qui s'est fait connaître pour sa participation en 1991-92, à la course Europe-Asie, où elle s'est classée deuxième, le court-métrage raconte le différent vécu au cours des années 1940 entre les "belligérants". Le sujet du litige: la relocalisation du cimetière paroissial.

A travers cette dispute anodine, mais qui prendra des proportions démesurées, et regrettables, Madame Nadeau brosse le portrait d'une époque révolue, pas si lointaine encore, où le curé de village avait beaucoup d'autorité, et où certains ne s'en laissaient pas toujours facilement imposer.

Les années ont passé. Cependant, le souvenir de cette confrontation épique est toujours vivace chez les plus vieux, notamment. Aussi faut-il beaucoup de courage, à mon sens, à la jeune cinéaste pour oser réveiller ainsi les morts (on me pardonnera ici le jeu de mots), car certaines plaies prennent beaucoup de temps à guérir. En somme, le recul du temps, si précieux quand il s'agit d'aborder tout sujet litigieux, manque peut-être un peu... Quoi qu'il en soit, le 30 octobre dernier, la population de Saint-Léon était invitée à participer comme figurants, en costume d'époque, il va de soi. Par souci d'authenticité, les propriétaires d'automobiles anciennes étaient également invités à stationner leurs véhicules à la sortie de l'église.

Le titre du court métrage: "Les eaux mortes". Titre approprié quand on sait que le motif de la dispute venait du fait que les paroissiens récalcitrants reprochaient à leur curé d'avoir choisi un terrain trop humide pour le repos de leurs morts. Il faut espérer que le court-métrage de Madame Nadeau, dont la sortie est prévue pour 1994, servira à exorciser une page douloureuse pour certains, rocambolesque pour d'autres, de l'histoire de cette charmante municipalité.

André Beaudoin.

Pour devenir membre de la Société historique de Bellechasse, vous n'avez qu'à nous faire parvenir vos coordonnées avec la somme requise à:

Société historique de Bellechasse
Case postale 96
Saint-Lazare, Bellechasse
GOR 3J0

ABONNEMENT INDIVIDUEL:	12,00\$	ENTREPRISE OU ORGANISME:	25,00\$
ABONNEMENT FAMILLE :	16,00\$	BIENFAITEUR:	50,00\$ et +

50e ANNIVERSAIRE DE LA SOCIÉTÉ GÉNÉALOGIQUE CANADIENNE-FRANÇAISE

Les 8, 9 et 10 octobre dernier se tenait à Montréal le congrès de la S.G.C.F., congrès qui marquait le 50e anniversaire de fondation de cette société, par le père Archange Godbout, o.f.m., dont nous avons honoré la mémoire à Saint-Vallier, le 12 septembre dernier.

On se rappellera que cette activité fut réalisée en étroite collaboration avec la S.G.C.F., c'est pourquoi, en tant que représentant de la Société historique de Bellechasse, j'étais particulièrement heureux de participer à ce congrès qui s'est tenu à L'Université du Québec à Montréal.

Dans le hall d'entrée des locaux où se tenait le congrès, on a gentiment rappelé cet événement, en déroulant le film réalisé par Paul-Henri Emond. Les photos prises par monsieur Joly ont été montées et expliquées sur un tableau bien à la vue. Enfin, un album relatant les diverses ententes et engagements intervenus entre nos deux sociétés, un récit de vie du père Archange et autres documents relatifs à la fête étaient exposés pour l'information des congressistes.

Ce fut là une délicate attention que j'ai beaucoup appréciée.

Quant au congrès, son ouverture officielle a fait l'objet d'une courte allocution de bienvenue par le président de la S.G.C.F., monsieur Normand Robert. La soirée de vendredi et la journée de samedi furent consacrées à des conférenciers et conférencières de grande valeur:

Hubert Charbonneau, prof, de démographie à l'Un. de Montréal, "Familles d'hier et d'aujourd'hui".

Marcel Trudel, docteur ès lettres, historien, "L'installation au pays: la concession d'une terre et l'aménagement de l'habitation".

Hélène Laforce, historienne, professeur au Cégep Limoilou, "L'histoire de la famille québécoise par le biais du cheminement socio-professionnel".

Jacques Mathieu, historien, professeur à l'Université Laval, "Richesse et pauvreté des gens du pays: commerce et industries".

Luc Lépine, historien militaire, "Guerres et participation militaire. La vie des militaires de la nouvelle-France et du Bas-Canada, 1665-1815".

Marcel Cadotte, médecin, professeur agrégé de pathologie à l'Université de Montréal, "Médecine des amérindiens: soins et maladies".

Evelyn Kolish, docteure en histoire, responsable des archives judiciaires aux ANQ à Montréal, "Nos ancêtres face à la loi: système judiciaire, procès et tutelles".

Hélène-Andrée Bizier, journaliste et écrivain, "Musique et arts au temps des ancêtres".

Table ronde sur la rédaction technique de l'histoire de famille: avec la participation de tous les conférenciers. Animateur: Monsieur Marcel Trudel.

Avant le banquet du samedi soir, à la salle de bal de l'Hôtel Bonaventure, j'ai été invité au cocktail du 50e anniversaire, par le président monsieur Normand Robert, et, au cours du banquet, on a fait état de la présence du président de la Société historique de Bellechasse, au congrès du 50e anniversaire de fondation de la S.G.C.F.

Pour la journée du dimanche 10 octobre, nous avons le choix entre deux activités. La première consistait en des excursions à caractère historique dans le vieux Boucherville ou dans l'île Jésus (Laval), alors que la deuxième, celle que j'ai retenue, était un atelier d'informatique à la bibliothèque de la Société.

À cet atelier on y fit la présentation du système PARCHEMIN qui permet, par ordinateur, de consulter tous les actes notariés depuis le début de la Nouvelle-France (Québec), jusqu'aux environs de l'année 1800.

Nous interrogeons l'ordinateur avec le nom d'un ancêtre et nous obtenons un résumé succinct du contenu de la transaction notariée: testament, inventaire, achat, vente etc., le nom du notaire, les parties en cause, leur état matrimonial, leur occupation et lieu de résidence.

Ce système permet d'obtenir en quelques minutes des renseignements qui nécessiteraient des semaines de recherches en utilisant les méthodes traditionnelles.

Le congrès de la S.G.C.F. fut un succès, j'ai été heureux d'y participer. La Société historique de Bellechasse remercie la S.G.C.F. d'avoir contribué à rappeler qu'Archange Godbout, o.f.m., est né en 1886 dans cette maison de Saint-Vallier, construite par son père.

Fernand Hélie dit Breton



LES TRÉSORS CACHÉS DES ARCHIVES DE LA PAROISSE DE NOTRE-DAME-DU-BON-CONSEIL DE HONFLEUR

HISTORIQUE

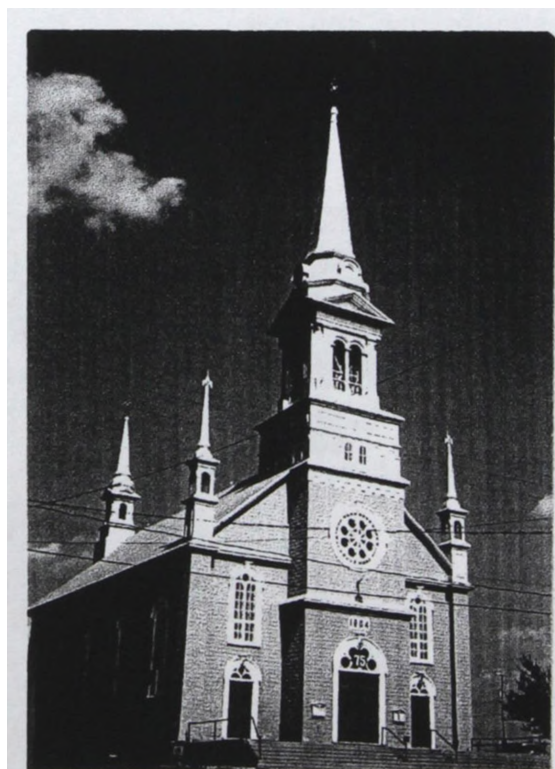
Un curé réside dans cette paroisse depuis 1903, année de l'ouverture des registres. L'érection canonique a lieu le 5 mai 1905 et fait exceptionnel on s'y oppose. Cette opposition a ses répercussions Jusqu'à Rome alors qu'un procès canonique décide, au cours de l'année 1907, de l'avenir de Notre-Dame-du-Bon-Conseil (Honfleur). Son territoire a été détaché des paroisses de Saint-Anselme et de Sainte-Claire (autrefois du comté de Dorchester), de Saint-Gervais et de Saint-Lazare (comté de Bellechasse). La municipalité de la paroisse de Honfleur a été érigée le 5 mars 1915. Dans la lettre de nomination d'un procureur, et qui concerne le nom à donner à la paroisse religieuse et civile (datée du 30 mai 1903, il est dit: "Le titulaire de la paroisse sera Notre-Dame-du-Bon-Conseil. Faites donner le nom de Honfleur au bureau de poste de la paroisse". Hormis ce fait, l'origine toponymique demeure néanmoins obscure. Selon Hormidas Magnan, il semble que l'on ait voulu honorer le lieu d'où venait l'ancêtre de l'archevêque de Québec, Mgr Louis-Nazaire Bégin, soit Saint-Léonard de Honfleur, France. De plus, mentionne-t-il, ce nom rappelle la ville d'où Champlain partit pour le Canada.

CURÉS

Ferdinand Chabot	1903-1905
Arthur Laçasse	1905-1910
N. Lafrance	1910-1941
Albert Painchaud	1941-1944
A. Richard	1944-1945
B. Godbout	1945-1952
F. Bérubé	1952-1975
A. Fortin	1975-1977
G. Lamontagne	1978-1982
Gabriel Arsenault	1982 (non-résidant)

DESSERVANTS

Paul-Arthur Gilbert	1982
Eugène Côté (curé de Saint-Anselme)	1982



Église paroissiale

Dans le coffre-fort du bureau, nous retrouvons:

1. Requête des francs-tenanciers pour l'érection canonique et réponse de l'archevêché de Québec (mentionne la souscription volontaire pour la construction de l'église et du presbytère, lettre d'un particulier), 28 mars - 27 avril 1903, 4 pièces.
2. "Nomination de procureur de la paroisse de Joseph Audet concernant le nom à donner à la paroisse religieuse et civile", 30 mai 1903, 1 pièce.
3. Requête des paroissiens pour l'érection canonique de la paroisse (pour les parties des paroisses de Saint-Anselme, de Sainte-Claire et de Saint-Lazare), ca' 1903, 1 pièce.
4. Décret d'érection canonique de la paroisse de Notre-Dame-du-Bon-Conseil, 5 mai 1905, 1 pièce.
5. Lettres de Mgr Louis-Nazaire Bégin et de Mgr Gignac au curé Laçasse relatives à la création de Notre-Dame-du-Bon-Conseil (Honfleur), 10 oct. 1905, 15 janv. 1906, 2 pièces.
6. Documents relatifs au procès canonique de Honfleur (lettres de Rome à Mgr Louis-Nazaire Bégin, lettres de Zoël Lambert, prêtre, aux opposants de l'érection canonique de Notre-Dame-du-Bon-Conseil), 24 sept. - 28 oct. 1907.
7. Requête pour annexion des parties de Saint-Lazare, Sainte-Claire et Saint-Anselme et lettre adressée au révérend J. Vaillancourt donnant de l'information sur le droit paroissial, 10 oct. - 10 nov. 1920, 3 pièces (copie).
8. Actes d'annexion canonique d'individus, 1er déc. 1940 - 8 janv. 1960.
9. Requête demandant l'érection civile de Honfleur, 6 fév. 1905, 1 pièce.
10. "Discours aux francs-tenanciers" de Honfleur sur l'opportunité de l'érection civile, 21 nov. 1907, 1 pièce (8 pages).
11. Lettres du curé Lafrance concernant l'érection civile, 3 juin 1911, 19 nov. 1912, 2 pièces.
12. Décret d'érection civile le 5 mars 1915 (non retrouvé).
13. Requêtes pour l'érection civile de Notre-Dame-du-Bon-Conseil de Honfleur, s.d., 2 pièces¹.
14. Nomination de procureurs spéciaux pour gérer et administrer les biens et les affaires de la mission de Notre-Dame-du-Bon-Conseil, 29 juin 1903, 1 pièce.
15. Documents relatifs à l'érection et à la bénédiction des chemins de croix de

¹ s. d. : sans date

c. a. : autour de, approximativement

- la sacristie et de l'église, 2 nov. 1952, 30 nov. 1959, 3 pièces.
16. Documents autorisant la bénédiction d'un chemin de croix, 15 mars 1904, 27 oct. 1905, 2 pièces.
 17. Diplôme d'authenticité de la relique de sainte Anne, 19 fév. 1909.
 18. Demandes et actes d'abjuration au catholicisme, 27 sept. 1947 - 31 août 1979, 5 pièces.
 19. Registres des baptêmes, mariages et sépultures, 7 sept. 1903 - 1987, 4 vol.
 20. Index des registres des baptêmes, mariages et sépultures, 1903-1987, 1 vol.
 21. Livre des confirmations, 18 juill. 1904 - 16 mai 1983, 1 vol.
 22. Livres de prônes, 30 août 1903 - 21 nov. 1971, 14 vol.
 23. Ordonnance de Mgr Louis-Nazaire Bégin autorisant la vente des bancs de l'église, 10 avril 1915, 1 pièce.
 24. Extrait des délibérations de la fabrique concernant la vente des bancs, 27 sept. 1928, 1 pièce.
 25. Livres des bancs, 1936-1983, 2 vol.
 26. Supplices pour dispense de bans, 1912 - 1919, 1924-1943.
 27. Livres de dîme, 1906-1953, 2 vol.
 28. Livre des messes chantées, des grand-messes et des offices de sépultures et de mariages, 2 nov. 1921 - 7 déc. 1929, 1 vol.
 29. Demande du curé à l'archevêché afin de dire la messe sur semaine dans la sacristie (durant les travaux de parachèvement intérieur de l'église), 24 août 1928, 1 pièce.
 30. Livre des messes, 1937 - 15 mai 1944, liste des enfants communiants et livre des communions solennelles, 4 avril 1911 - 14 oct. 1951, 1 vol.
 31. Livres des messes, 1er août 1944 - avril 1949, 1er janv. 1965 - 30 sept. 1981, 4 vol.
 32. Livres des recensements, 1903-1915, 1919-1923, 1933-1941, 1953-1978, 4 vol.
 33. Livre des âmes, ca¹ 1959, 1 vol.
 34. Rapports de paroisse, 1966-1970, 5 pièces.
 35. Documents relatant l'opinion d'un syndic de Honfleur sur le procès canonique, s.d¹
 36. Décret d'érection de la Confrérie du Scapulaire Noir des sept douleurs, 1er juin 1906, 1 pièce.

37. Livre de la Confrérie du Scapulaire de l'Immaculée-Conception, 10 juin 1906 - 1949, et livre de la lampe du sanctuaire, 1946-1947, 1 vol.
38. Livre de la Société de Tempérance, 26 sept. 1906 - 26 juill. 1942, de la Confrérie des Dames de Sainte-Anne, déc. 1940 - Juin 1942, et de la Confrérie des Enfants de Marie, 8 déc. 1941 - 30 avril 1946, 1 vol.
39. Décrets par Mgr Louis-Nazaire Bégin autorisant la création de la Confrérie du Saint-Sacrement, 12 déc. 1906.
40. Livre de la Société de Tempérance, 1906 - 5 nov. 1940, 7 déc. 1941 - 20 juin 1943, de la Ligue du Sacré-Coeur, s.d., et de la Propagation de la Foi, 20 oct. 1941 - oct. 1945, 1 vol.
41. Autorisation de fonder une congrégation en l'honneur de la Bienheureuse Vierge Marie, 10 janv. 1907, 1 pièce.
42. Livre de l'Archiconfrérie du Très-Saint-Sacrement, 2 août 1908 - 29 oct. 1909, et de l'Association du Chemin de Croix, 9 oct. 1921 - oct. 1933, 1 vol.
43. Livre de la Société des Messes et liste des membres, 1929-1937, 1 vol.
44. Livre des procès-verbaux du Comité d'action catholique en 1934, liste des membres et livre de la Ligue du Sacré-Coeur, 25 oct. 1942 -1948, 1 vol.
45. Livre de la Ligue du Sacré-Coeur, 1955 - 1972, de la Congrégation des Dames de Sainte-Anne, 1955 - 1972, et des Enfants de Marie, 1955 - 1969.
46. Liste des titres et papiers et Documents épiscopaux de la paroisse Notre-Dame-du-Bon-Conseil de Honfleur, de juillet 1912 à 1942, 1er mai 1903 - 23 fév. 1944, 1 pièce.
47. Correspondance des curés Chabot, Laçasse, Lafrance et Bérubé avec l'archevêché de Québec (neutralité dans la politique municipale, permission à quatre paroissiens de faire leurs pâques à Honfleur, dîme, érection civile, annexions de paroissiens, dîme, communion solennelle, dissidents, paroissiens, élections municipales, intentions de messe, donation, érection canonique, pension à l'asile de Beauport, informations juridiques à J. Leprohon du ministère de la Milice et de la défense à Ottawa au sujet du recrutement des fils de cultivateur, Office du crédit agricole du Québec, retraite de trente jours, commission des traitements et des tarifs du diocèse, dispenses d'abstinence, ordonnance pour les travaux de restauration à l'église, permis de "biner", couvent Jésus-Marie, Vigile pascale, droit de confession, etc.), 25 janv. 1904 - 11 déc. 1926, 6 mars 1956 - mars 1966.
48. Copie d'une requête des francs-tenanciers de Saint-Lazare demandant à être annexés à Sainte-Claire, 26 nov. 1910.
49. Documents relatifs à la fabrication illicite de boissons (correspondance du curé, promesse écrite), 15 nov. 1923 - 5 fév. 1943, 19 pièces.
50. Documents relatifs à l'acte de cotisation du bureau des commissaires pour l'érection civile des paroisses, 9 mars 1928 - 30 mai 1933, 4 pièces.

51. Documents relatifs aux Soeurs de Notre-Dame du Perpétuel-Secours de Honfleur (correspondance relative aux religieuses, permission de l'évêque d'ériger un oratoire, autorisation de garder le Très-Saint-Sacrement), 1er juill. 1958 - 27 juin 1974, 14 pièces.
52. Registres des délibérations de la fabrique, juill. 1903 - 1987, 4 vol.
53. Ordonnance et lettre de l'archevêque relatives à l'élection des marguilliers, 9 déc. 1915, 16 déc. 1926, 2 pièces.
54. Documents relatifs à l'élection des syndics, 27 janv. - 23 fév. 1928.
55. Obligation par les Syndics de Notre-Dame-du-Bon-Conseil de Honfleur à M. Pierre Bernier (concernant l'achat d'un terrain à l'angle des quatre chemins) et facture du notaire, 8 sept. 1904, 2 pièces.
56. Contrat de vente d'un terrain de M. Anselme Beaudoin à la fabrique (cimetière), 22 oct. 1905, 1 pièce.
57. Procuration et contrat de cession d'un terrain par la Corporation archiépiscopale catholique romaine de Québec à la fabrique de Honfleur, 9 avril, 19 avril 1916, 2 pièces.
58. Contrat de vente d'un terrain d'un particulier à la fabrique, 20 mars 1943.
59. Documents relatifs à la construction de l'église (souscriptions, liste de ceux qui sont pour ou contre la construction, lettre concernant le site de l'église, factures et reçus, devis et calcul du bois de charpente, liste des paroissiens qui ont participé à la corvée du coupage et du halage du bois, état de compte des travaux, soumission de Elz. Métivier), 9 avril 1903 - 29 août 1905, 21 pièces, 1 cahier.
60. Documents relatifs au carillon de trois cloches de l'église (lettres de l'évêque relatives au don des cloches, résolution de la fabrique, contrat d'achat et facture), 6 nov. 1903 - 7 août 1929, 5 pièces.
61. Documents relatifs au parachèvement intérieur de l'église (autorisation de l'évêque, soumissions contrat avec Paquet et Roberge Ltée de Sainte-Marie, résolution de la fabrique, lettre de l'archevêché, 11 janv. - 24 juill. 1928.
62. Protêt des francs-tenanciers de la mission de Honfleur concernant la construction des édifices religieux, 7 oct. 1941.
63. Résolution des marguilliers concernant la confection d'un perron à l'église, 12 mai 1935, 1 pièce.
64. Documents relatifs à des réparations à l'église, 1958-1959².

... A SUIVRE

SOURCE: Archives paroissiales de la Côte-du-Sud (Inventaire sonnaire par Diane Saint-Pierre et Yves Hébert - Institut québécois de recherche sur la culture).

COURRIER DE LA BIBLIOTHÈQUE:

ACQUISITIONS:

- Chronologie du Québec, par Jean Provencher (éd. Boréal)
- L'occupation des terres dans la vallée du Saint-Laurent - Les Aveux et dénombremments 1723-1745 (éd. Septentrion)
- La population des forts français d'Amérique (XVIII^e siècle) tome I et II, par Marthe Faribault Beaugard (éd. Bergeron)
- Les mémoires d'un autre siècle, par Marcel Trudel (éd. Boréal)

DON:

- Répertoire des mariages de la paroisse de Sainte-Catherine d'Alexandrie (Montréal) 1912-1983 par, Jean Paquet, m.d.

Bientôt tous ces ouvrages seront déposés à la bibliothèque Luc Lacourcière, 64 rue du Domaine à Beaumont et seront accessibles à nos membres sur présentation de leur carte de membre de la Société historique de Bellechasse.

ACQUISITIONS POUR LA Bibliothèque Généalogique Itinérante (B.G.I.):

- Initiation à la paléographie franco-canadienne méthode I, II, et III, par Marcel Lafortune
- Les passagers du Saint-André (la recrue de 1659), par Archange Godbout, o.f.m., S.G.C.F.
- La généalogie, par Marthe Faribault Beaugard et Eve Beaugard Malak (éd. de l'Homme)
- Les Européens au Canada, des origines à 1765 (hors France), par Marcel Fournier (éd. du Fleuve)
- Répertoire des noms de famille du Québec, des origines à 1825, par René Jetté et Micheline L'Ecuyer
- Nos origines en France, par Normand Robert:
 - tome I Béarn et Gascogne
 - tome II Guyenne et Périgord
 - tome III Angoumois et Saintonge
 - tome IV Aunis
 - tome V Poitou
 - tome VI Comtat - Venaissin - Comté de Foix - Dauphine - Languedoc - Lyonnais - Provence - Roussillon et Savoie
 - tome VII Normandie et Perche
 - tome VIII Auvergne - Berry - Bourbonnais - Limousin - Manche et Nivernois
- Nos Ancêtres tome I, II, IV, V, VIII, X, XIII, XIV, XV, XVI, par Gérard Lebel, c.ss.r., Sainte-Anne de Beaupré.

Bientôt, tous ces ouvrages seront intégrés à la documentation que la B.G.I. met à votre disposition pour vous aider à faire la généalogie et écrire l'histoire de votre famille.

Fernand Hélie dit Breton

LE RECENSEMENT, UN OUTIL ESSENTIEL!

Pour faire une ascendance généalogique, nous n'avons besoin essentiellement que des noms de nos ancêtres. Les répertoires de mariages publiés répondaient parfaitement à ce besoin. Toutefois, la très grande majorité des généalogistes d'aujourd'hui ne se contentent plus d'un simple tableau généalogique. Aujourd'hui, c'est le contexte social qui intéresse les généalogistes. On se pose de plus en plus de questions sur nos ancêtres; qui étaient-ils, comment vivaient-ils, depuis combien de temps sont-ils dans la région, étaient-ils propriétaires ou locataires, que possédaient-ils? Ce n'est que quelques exemples d'interrogations qui nous viennent lorsque l'on se questionne sur la vie de nos ancêtres.

L'outil qui peut répondre à ces questions est le recensement. Il en existe deux types: le nominal et l'agricole. Le premier nous indique principalement le nom des personnes qui habitent la maison, leur âge, sexe, état civil, religion, instruction et profession. L'agricole nous donne le rang, le numéro de lot, la grandeur de la terre au total ainsi que ses subdivisions en culture, en pâturage, en verger et en forêts, le genre de culture ainsi que la quantité récoltée. Il nous indique également la race et la quantité d'animaux que possède le propriétaire, de même que la valeur de la terre, du bétail et des instruments aratoires. Il ne faut pas oublier les autres biens de toutes sortes qui y sont inscrits.

Voici un exemple tiré du recensement de 1851 de Saint-Vallier de Bellechasse, page 43, ligne 37; Louis Tanguay, cuis. 53 ans, son épouse Geneviève Fleury 44 ans. Ils ont six enfants: Louis 17 ans journalier, Georges 14 ans, Marie 10 ans, Philomène 7 ans, Joseph 6 ans et Ferdinand 3 ans. Il y a également au sein de la famille deux serviteurs; Charles Plante 46 ans et Hermine Bolduc 20 ans. Ils habitent une maison en pierre d'un étage située dans le deuxième rang. Ils occupaient une terre de 140 arpents dont 120 étaient en culture le reste est en forêt. Onze arpents ont été consacrés à la culture de l'avoine. Cela a rapporté 120 minots. On a récolté 300 balles de foin, 200 minots de patates pour 1 arpent cultivé et 50 minots de blé pour 4 arpents. Il y avait également 30 verges d'étoffe, 30 livres de laine et 8 livres de chanvre. Malheureusement dans le recensement que j'ai choisi, on ne parle pas des animaux que possédaient le cultivateur. On peut se rendre compte que le recensement nous apporte une quantité importante d'information que l'on ne retrouve pas dans les répertoires publiés. On devine aisément à travers le recensement le mode de vie de ces familles.

Le recensement est une "photographie" économique de cette époque. Il existe des recensements depuis 1666 que l'on peut retrouver dans les sociétés généalogiques. Leur consultation est rapide et facile puisque les données recueillies ont été transcrites dans des volumes.

Certaines sociétés de même que les Archives Nationales à Québec

possèdent des recensements sur microfilms qui couvrent toutes les régions du Québec, ils sont établis à tous les 10 ans, de 1831 jusqu'à 1901 sauf pour 1841. Les recensements ne sont disponibles que quatre-vingt-dix (90) ans après avoir été réalisés. Les recensements des années 1831, 1851, 1861 et 1871 sont nominaux et agricoles. Les trois autres ne sont que nominaux.

C'est plus facile de retrouver le recensement agricole lorsqu'il ne se retrouve pas sur la même bobine que le nominal car le nom du recensé y est mentionné. Mais il est plus difficile de retrouver le recensement agricole lorsqu'il est sur la même bobine que le nominal comme celui de 1871, car il n'y a pas de nom mais seulement des chiffres et pour retracer celui de notre ancêtre, il faut le numéro de la page de son recensement nominal ainsi que le numéro de la ligne où son nom est inscrit toujours dans le nominal.

Le recensement peut servir de "dépanneur" pour résoudre une énigme dont on n'arrive pas à trouver la solution. Voici un exemple: Vous cherchez la date de décès de Monsieur X et vous ne savez pas l'endroit exact, seulement la région. En vérifiant dans le recensement, vous avez de bonnes chances de trouver la personne ainsi que son âge et vous savez à quel endroit il vivait. Vous vérifiez ensuite dans le recensement suivant qui a été fait dix ans plus tard. Si vous retrouvez encore votre ancêtre, vous regardez dans le suivant. Si vous ne le trouvez pas, vous savez maintenant qu'il est décédé durant cette décennie et vous savez à quel endroit!

Évidemment, c'est une recherche qui demande beaucoup de temps, et il est préférable pour une personne qui n'a jamais travaillé avec les recensements, de demander l'aide de quelqu'un qui les connaît, afin d'éviter de faire des erreurs ou de se décourager parce que l'on n'arrive pas à trouver ce que l'on cherche. Si vous ne connaissez personne, adressez-vous à votre Société généalogique ou aux Archives nationales. À ces endroits, il y a toujours quelqu'un qui peut vous renseigner adéquatement. Il ne faut pas laisser de côté les recensements, seulement parce que l'on ne sait comment les utiliser car ils contiennent une foule de renseignements utiles pour les généalogistes.

On peut conclure qu'avec l'utilisation systématique des registres d'état civil, des répertoires disponibles, des recensements ainsi que de bons volumes de base (pour le contexte historique, politique et social) on peut faire des monographies familiales fort intéressantes.

Dany Tanguay

Source: Le Bercaïl vol. 2, no. 3, Juin 1993, Société généalogique
- Région de l'Amiante.

RECONNAISSANCE À NOS SUPPORTEURS ET
À NOS COMMANDITAIRES:

LES CORPORATIONS MUNICIPALES DE LA
M.R.C. DE BELLECHASSE.

Armagh Village
Armagh Paroisse
St-Anselme Village
St-Anselme Paroisse
St-Léon-de-Standon
St-Raphaël Village
St-Raphaël Paroisse
St-Charles Paroisse
St-Charles Village
St-Philémon
St-Vallier
Beaumont
Buckland
Honfleur
La Durantaye
Ste-Claire
St-Damien
St-Gervais
St-Lazare
St-Malachie
St-Michel
St-Nazaire
St-Nérée



Buffets
P. Lemieux
SERVICE DE TRAITEUR
POUR TOUTES OCCASIONS

323 PRINCIPALE
ST-GERVAIS-BELLECHASSE
G0R 3C0

TÉL.: 887-3985

INDUSTRIES
ÉMILE LACHANCE LTÉE
424, route 279
Saint-Damien (Québec)
Canada G0R 2Y0
Tél.: (418) 789-2585
Fax: (418) 789-2209



Québec: (418) 647-9534
Montréal: (514) 874-9177
Toronto: (416) 287-6542
(800) 463-8877



LIVRES DU
PATRIMOINE

Jean-François Caron

104 Rang 3 • ST-MALACHIE (QUÉBEC) • G0R 3N0
Téléphone (418) 642-2503 • Fax (418) 642-5151

CLINIQUE DENTAIRE



ANDRÉE PELLETIER

Dr Andrée Pelletier d.m.d.
Chirurgien-Dentiste

216, rue Principale
Saint-Gervais (Québec)
C.P. 237 G0R 3C0

Bur.: (418) 887-3339
Rés.: (418) 642-2503

(418) 466-2233

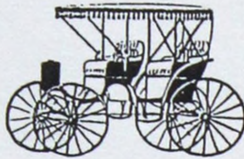


M. & P.Y. Vallières, propriétaires
218 route 281, Armagh, Bellechasse, Qué. G0R 1A0

..... Tél.:

NOS MEMBRES BIENFAITEURS:

Dr Arthur Labrie, Québec
Madame Louise Bégin, députée de Bellechasse à l'Assemblée nationale
Monsieur Pierre Blais, député de Bellechasse à la Chambre des communes
Monsieur Roland Nadeau, Québec



*Musée des Voitures à Chevaux
de Bellechasse inc.*

293, route Saint-Valler
Saint-Valler, Bellechasse
GOR 4J0

(418) 884-2238
Onli Corriveau

- Promenades en voitures à chevaux
ou repas sur réservation
- Acheteons et vendons objets anciens

*La liste de nos membres, sa mise
à jour et la préparation des éti-
quettes pré-adressées pour l'en-
voi des publications sont une
gracieuseté de:*

JAMBETTE



**TÉL.: (418) 837- 8246
FAX: (418) 837-2916**

**ÉQUIPEMENTS RÉCRÉATIFS
JAMBETTE INC.**

STRUCTURES DE JEUX ÉDUCATIFS
ET RÉCRÉATIFS

700, RUE DES CALFATS
LAUZON (QUÉBEC) G6V 7M5



LE MOULIN DE BEAUMONT

2, Route du Fleuve, Beaumont, Qc
Tél.: (418) 833-1867

VISITE DU MOULIN:


Du 24 juin à la Fête du travail

Mardi au dimanche 10h00 à 16h30
Lundi FERMÉ

Fête du Travail au 31 octobre

Jeudi au dimanche 10h00 à 16h30



LE RÉSEAU
des caisses populaires  Desjardins
de la MRC de Bellechasse

Armagh Beaumont Buckland Honfleur La Durantaye St-Anselme St-Charles St-Damien St-Gervais St-Lazare
St-Léon de Standon St-Malachie St-Michel St-Nazaire St-Nérée St-Philémon St-Raphaël St-Vallier Ste-Claire

"une force de la coopération"



UNE SOCIÉTÉ PLEINE D'ASSURANCE !

Pour vos assurances résidentielle, commerciale,
automobile, agricole, vie et REER,
contactez nos représentants.

Rosaire Baillargeon - St-Lazare, St-Nérée, Honfleur:	885-9210
Martin Bernier - St-Michel, St-Vallier:	884-2709
Réjean Bilodeau - St-Damien, Buckland, St-Philémon:	789-3400
Jacques Blais - St-Raphaël, Armagh:	243-3156
Claude Fournier - St-Camille, Ste-Sabine, St-Magloire:	595-2422
André Godbout, directeur général - La Durantaye:	887-6511
Jean-Paul Lemieux - St-Gervais, St-Charles, Beaumont:	887-6120
André Ruel - Beaumont, St-Charles:	835-1446



PROMUTUEL
Bellechasse

LES FRAIS INHÉRENTS À L'ENVOI DE CE
BULLETIN DE NOTRE SOCIÉTÉ D'HISTOIRE
SONT UNE GRACIEUSETÉ DE:



IPL INC.
Fondée en 1939
et
Constituée en Corporation en 1945



LA FONDERIE
SAINT-ANSELME
LIMITÉE
DEPUIS (SINCE) 1844



Coulage de métaux
Metal Casting

Usinage de précision - Maintenance - Modèlerie
Soudure - Acier - Aluminium - Stainless - Fonte
Manufacturier des équipements MARVELEX



PALIER A JOINT OBLIQUE

TÉL.: (418) 885-4487
QUÉBEC: (418) 882-2164
FAX: (418) 885-4402

1, rue de la Fonderie
St-Anselme, Dorchester
(Québec) GOR 2N0